

sence de sa mère. A son retour, elle trouva son enfant au fond d'une cuve où il venait d'être suffoqué dans de l'eau chaude.

Mardi dernier, un éboulement considérable a eut lieu à Varennes, district de Montréal, sur la propriété de M. A. Massue. Le roulis des eaux ayant brisé le quai qui préservait le jardin de l'inondation, entraîna dans le fleuve une partie assez considérable du jardin, avec un magnifique vide-bouteille, des arbres fruitiers, etc.

BOURRASQUE.—South Ronaldshay (îles Orcades, Ecosse,) 1er avril.—L'*Emma*, en route de Newcastle pour Montréal, a été jeté à la côte hier, à l'est de cette île, dans une bourrasque du Sud. Peu ou rien du vaisseau ou du chargement pourra être sauvé. Le capitaine et l'équipage se sont noyés.

—Le capitaine Barclay, du navire *Caledonia*, qui est arrivé ici samedi au matin, rapporte avoir rencontré le 17 avril, à 40 milles sud-est du Cap Rac, (Terre-Neuve) une grande quantité de glace au milieu desquelles il a été retenu pendant deux jours. Le 23 il est tombé, au-delà de St-Paul, au milieu d'autres glaces peu considérables, dont il a été entouré jusqu'à la pointe est d'Anticosti. Il a eu un bien mauvais passage. Le capitaine Harrison, du navire *Cambria*, arrivé ici samedi, dit avoir eu du gros vent pendant son passage. Il n'a vu aucun vaisseau en mer. Le 29 mars, un marin du nom de W. Lewis est tombé à l'eau mais comme il ventait fort sud-ouest, et que le vaisseau portait beaucoup de voile, il a été impossible de sauver ce malheureux.

BARREAU DE QUÉBEC.

A une assemblée du Barreau du Bas Canada, section du district de Québec, tenue en la chambre des avocats, au Palais de Justice, en la cité de Québec, le 1er mai 1850, en conformité à l'acte d'incorporation, les messieurs suivants furent élus officiers pour l'année courante.

Charles Panet, écuyer, bâtonnier.
Dunbar Ross, écuyer, syndic.
L. G. Baillairgé, écuyer, trésorier.
C. Delagrave, écuyer, secrétaire.

Conseil.

L'honorable R. E. Caron, C. R.
Charles Panet, écuyer.
John U. Ahern, écuyer.
George O. Stuart, écuyer.
N. F. Belleau, écuyer.
Robert Chambers, écuyer.
Dunbar Ross, écuyer.
J. P. Bradley, écuyer.
L. G. Baillairgé, écuyer.
J. T. Taschereau, écuyer.
C. Delagrave, écuyer.
U. J. Tessier, écuyer.

C. DELAGRAVE,
Secrétaire B. B. C. S. D. Q.

BARREAU DE MONTRÉAL.—A une assemblée du barreau de Montréal, tenue mercredi pour l'élection des officiers pour l'année courante, les suivants ont été nommés :

T. Pelletier, écuyer, bâtonnier ; F. Griffin, écuyer, syndic ; J. J. Day, écuyer, trésorier ; S. Béthune, écuyer, secrétaire.

CONSEIL : W. Badgley, écuyer, Q. C. ; H. D. Iscoll, écuyer, Q. C. ; C. S. Cherrier, écuyer, Q.

C. ; A. Buchanan, écuyer, Q. C. ; R. MacKay, écuyer ; G. E. Cartier, écuyer ; Hugh Taylor, écuyer ; J. J. Loranger, écuyer.

Pour l'Ordre Social.

Toronto, 25 Avril, 1850.

MR. LE RÉDACTEUR,

Nul doute, que ce ne soit quelque chose de fort intéressant, de voir, pour la première fois, surgir une république, qui sera le produit des ténèbres et de l'ignorance ; car jusques ici les bases d'un semblable gouvernement ont toujours été le contraire ; mais comme en Canada nous aurons toujours surtout en politique, eu le mérite de la nouveauté, il n'y aurait rien en cela pour étonner les gens tant soit peu au fait des affaires ; n'avons nous pas déjà un journal républicain (L'Avenir) avant l'établissement de la république, chose encore passablement nouvelle ; mais peut-être assez prudente, au cas que cette république tant désirée ne nous advienne pas : car alors ses fauteurs auront toujours la satisfaction de l'avoir eu sur le papier et de démontrer, par là, combien *le régime colonial est oppresseur*, en souffrant une république au milieu d'un état monarchique, sans la molester.

Lorsque notre ami écrivait en 1834, " que les choses allaient vites en Canada," (et il faut avouer qu'à cette époque, elles avaient passablement bonne allure,) il était loin de s'attendre, qu'il se trouverait lui-même en 1836, au nombre des retrogrades qu'il combattait ; car il appartenait alors au parti du mouvement, et deviendrait plus tard, non pas un *bureaucrate*, comme on appelait à cette époque les gens en place, lorsque les Canadiens Français n'en avaient pas ; mais un *ventru*, terme beaucoup plus noble inventé par des Canadiens Français, pour désigner ceux de leurs compatriotes, qui occupent aujourd'hui des places sous le gouvernement. Eh bien ! notre ardeur n'est pas ralentie aujourd'hui sous le même rapport ; nous allons également vite, ou s'il y a quelque différence, nous sommes à notre poste avec plus d'ardeur que jamais. L'événement du 25 Avril 1849, dont c'est aujourd'hui l'anniversaire, a eu deux résultats de la plus haute importance, d'abord, il a prouvé au delà de tout doute que *la Métropole était de bonne foi, lorsqu'elle nous a accordé le gouvernement responsable* ; car elle ne pouvait être soumise à une plus forte épreuve de la sincérité de ses intentions, que celle que lui a fournie l'opposition à l'acte d'indemnité, par une *minorité qui avait toutes ses affections et qui de tout temps avait été habituée à dicter ses lois à la majorité* : résultat dont l'importance excède de beaucoup suivant moi, le prix qu'il nous a coûté ; mais en même temps, il en a eu un autre bien étrange, celui d'amener une alliance entre les hommes qui avaient fait une guerre acharnée à l'administration, pour avoir proposée cette mesure, et ceux qui lui en auraient faite une non moins acharnée, si elle ne l'avait pas proposée, et qui lui demandent aujourd'hui de punir les auteurs de cet attentat, dans les rangs desquels ils sont passés depuis. Comment se rendre compte de pareille aberration ? mais surtout comment expliquer que le peuple consente à en être la dupe ? Oui, je le dis à regret, le temps viendra, où ce pauvre peuple, comme par le passé sera désabusé, et fera une dure appréciation de ces événements, c'est-à-dire, lorsque affaibli sous le poids des